Documents et Informations

LES NAVIRES ALLEMANDS AUX ETATS-UNIS

Il y a quelques mois, le gouvernement américain avait déposé un "bill" tendant à autoriser l'achat par l'Etat de navires étrangers retenus dans les ports des Etats-Unis. Ce projet fut repoussé par la Chambre des députés au mois de janvier dernier. On annonce qu'il va être présenté de nouveau et que le gouvernement a l'espoir de le faire adopter.

A ce propos, les journaux des Etats-Unis publient la liste des navires marchands allemands retenus aux Etats-Unis. D'après cette liste, il y a en ce moment dans les ports américains près de soixante-dix navires dont le tonnage total s'élève à trois cent mille tonnes nettes. Leur valeur est supérieure à cent millions de dollars. La Hamburg-American, à elle seule, a vingt-quatre de ses navires retenus en Amérique. Parmi eux se trouve le navire géant "Vaterland". La "Nord-deutscher Lloyd" a quatorze navires, parmi lesquels le "George-Washington," de 26,000 tonnes. Une moitié de ces navires, dont les deux plus grands, sont internés dans le port de New-York.

Ne sont pas compris dans ces chiffres le "Eitel-Frederick" et le "Kronprinz-Wilhelm", à Newport-News, ni les petites canonnières internées dans divers ports.

L'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE L'INCENDIE EN RUSSIE.

La Fédération des sociétés russes d'assurance mutuelle contre l'incendie a célébré le 25 juillet le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, il a été donné lecture d'un rapport constatant qu'à ses débuts la Fédération se composait de trois sociétés d'assurance mutuelle incendie, tandis que maintenant elle groupe 197 sociétés (sur un total de 294 sociétés existant en Russie) et qu'elle assure de la propriété immobilière pour une somme de 1 milliard 174,348,000 roubles, de la propriété mobilière pour une somme de 31,541,000 et des marchandises pour un total de 9,622,000 de roubles.

LA DISETTE DE COTON EN ALLEMAGNE

On a constaté une forte diminution de l'importation aux Pays-Bas des cotonnades venant d'Allemagne. On prévoit que prochainement il y aura une fermeture collective de toutes les manufactures de coton allemandes. Un correspondant du "Telegraph" d'Amsterdam s'est entretenu à ce sujet avec un commerçant venant d'Emmerich, qui lui a affirmé que les prix des tissus de coton ont doublé et que le manque de coton brut se fait sentir surtout dans les provinces de l'Allemagne du Nord, dans les districts industriels. Déjà les tissages de coton de Grouau en Westphalie ne travaillent plus que quatre jours par semaine, plusieurs ont déjà fermé tout à fait.

L'Allemagne consomme actuellement pour ses explosifs un millier de tonnes de coton par jour, ce qui correspond à 4,500 balles, soit 1,600,000 balles par an. D'autre part, la consommation annuelle de l'Allemagne en coton était en moyenne de 1,580,000 balles.

Il résulte de ces chiffres que l'Allemagne est à même d'absorber tant pour les besoins de son industrie que pour la confection de ses explosifs plus de 3,000,000 de balles de coton par an.

MELASSES ET ALCOOL INDUSTRIEL

Les gisements d'huile minérale industrielle ne pourront pas toujours suffire à la consommation. Les prix du combustible liquide s'élèveront progressivement au point où il faudra chercher d'autres sources que les gisements de pétrole.

On doit prévoir, dans un avenir assez proche, l'emploi de l'alcool dans les moteurs à combustible interne et une fabrication intensive de ce produit. Les principales matières premières pour la production de l'alcool sont l'amidon, la cellulose et le sucre. Les mélasses de sucrerie présentent ce grand avantage qu'il suffit de les diluer pour les amener à fermenter: aussi la fabrication de l'alcool aux dépens des mélasses est-elle déjà une vieille industrie; mais elle est susceptible de prendre un immense développement. En effet, on pourrait travailler 1,500,000 tonnes de mélasses de canne et 1,560,000 tonnes de mélasses de betteraves, susceptibles de fournir ensemble 715,000 tonnes d'alcool absolu, tandis qu'aujourd'hui on produit à peine le 1/7 de cette quantité. Le prix de revient de l'alcool de mélasse fabriqué dans une usine adjacente à une sucrerie, serait inférieur à celui de l'alcool préparé par d'autres procédés, et il serait encore notablement abaissé en récupérant la potasse et l'azote des mélasses et en les vendant comme engrais.

LES FABRICANTS AUSTRO-HONGROIS DE MUNITIONS

Les usines de munitions de l'Autriche-Hongrie réalisent, grâce à la guerre, des bénéfices extraordinaires. Les usines de cartouches Hirtenberg annoncent un bénéfice net de 225.000 livres, c'est-à-dire presque le double des bénéfices de l'année dernière. Elles ont décidé de distribuer un dividende de 25%. La Compagnie des Cartouches G. Rotti paye aussi un joli dividende de 25%. Ces deux compagnies annoncent des souscriptions et des dons pour la Croix-Rouge et autres associations de secours aux victimes de la guerre, mais le total de ces dons s'élève à peine à 8% de leurs bénéfices.

PROBLEME FACILE A RESOUDRE

Etant donné que les marchandises pour lesquelles les producteurs font une dispendieuse publicité se vendent plus cher aux marchands en détail et, conséquemment, rapportent à ceux-ci moins de bénéfice que les articles non annoncés, par quantités égales, vu que les clients les payent le même prix, est-il préférable de chercher surtout à vendre ces derniers articles?

Comme, dans presque tous les cas, les marchandises annoncées et partant connues se vendent mieux que les autres, il est facile de résoudre ce problème au moyen d'une simple opération d'arithmétique.

Un épicier vend deux marques d'un certain produit, les marques A et B. La marque A lui coûte 5 cents le paquet qu'il vend 10 cents. La marque B lui coûte 8 cents et se détaille également à 10 cents le paquet. Or, la marque A n'est pas annoncée et n'est pas manufacturée avec autant de soin que la marque B. Et l'épicier